

LE RECHERCHÉ

Le bulletin d'information de l'Institut universitaire en DI et en TSA

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec

Québec 

Numéro 126 // 24 novembre 2016



OFFRE DE
FORMATION

INSTITUT UNIVERSITAIRE
EN DI ET EN TSA

LES COLLECTIONS DE
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE



STAGES ET
RECRUTEMENT

L'OBSERVATOIRE
DU CNRS

RNE TSA
RÉSEAU NATIONAL D'EXPERTISE
EN TROUBLE DU SPECTRE
DE L'AUTISME

VIGIE TECHNOCLINIQUE



Par **Cathy Bourgeois**, APPR-Responsable des activités de recherche à l'Institut universitaire en DI et en TSA

Améliorer la capacité de communiquer des personnes présentant une DI ou un TSA : LES TABLETTES ÉLECTRONIQUES SOUS LA LOUPE

En collaboration avec **Dany Lussier-Desrochers**, professeur au Département de psychoéducation de l'UQTR et chercheur de l'Institut universitaire en DI et en TSA

Changer la vie des personnes ayant des difficultés à communiquer une application à la fois? C'est ce que l'équipe de monsieur Dany Lussier-Desrochers souhaite. L'une de ses récentes recherches réalisée dans six CISSS et CIUSSS a fait ressortir l'impact de la tablette sur les habitudes de vie des personnes présentant un trouble de la communication. Elle a aussi validé la pertinence d'intégrer les tablettes au Programme ministériel des aides techniques à la communication disponible dans l'ensemble du Québec.

Les premières données sur les tablettes et la communication

La déficience intellectuelle (DI) et le trouble du spectre de l'autisme (TSA) peuvent avoir des répercussions importantes sur les aptitudes à communiquer d'une personne et, par conséquent, sur plusieurs sphères de sa vie quotidienne. Pour soutenir la personne qui a des difficultés à communiquer, des dispositifs de communication lui sont proposés, notamment la tablette électronique.



Le Programme ministériel des aides techniques à la communication (PMATCOM) propose des prêts ou achats d'équipement aux personnes handicapées afin de pallier certaines incapacités. Cependant, il n'inclut pas les tablettes électroniques. De plus, ce programme du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) est offert aux personnes qui ne fréquentent pas le milieu scolaire, dans lequel d'autres ressources sont disponibles.

C'est donc dans le but d'évaluer la pertinence et les impacts associés à l'intégration des tablettes électroniques au programme ministériel que ce projet a été réalisé. Pour atteindre l'objectif qu'elle s'est fixée, l'équipe a fait le choix de combiner plusieurs sources d'information :

1. Une recension des écrits;
2. Des entrevues auprès d'éducateurs et d'orthophonistes;
3. Une analyse des données provenant du Système d'information pour personnes ayant une déficience (SIPAD).

Des études qui ciblent les garçons présentant un TSA

La recension des écrits scientifiques sur l'utilisation des tablettes en intervention auprès de la clientèle ayant un trouble de la communication a révélé qu'aucune étude ne porte exclusivement sur la déficience intellectuelle. De plus, les recherches concernent uniquement les enfants et adolescents (0-21 ans), principalement les garçons (86 %). Enfin, il semble que peu de chercheurs se soient intéressés à l'impact de la tablette sur la communication.

Un coup de pouce au quotidien

Les entrevues ont permis de dégager une trajectoire d'utilisation de la tablette électronique en trois phases :

1. L'évaluation de la personne et de son contexte de vie, c'est-à-dire l'évaluation de son besoin, de son intérêt, de ses capacités, de son milieu de vie;
2. Le choix de la tablette électronique comme outil de suppléance aux capacités de langage, à la suite de différents essais cliniques;
3. L'entraînement à l'utilisation de la tablette électronique comme outil de suppléance aux capacités de langage, pour qu'elle soit utilisée de façon optimale.

L'analyse des entrevues démontre que l'utilisation de la tablette améliore l'autonomie et la qualité des relations interpersonnelles, en permettant de communiquer plus facilement.

« Les parents constatent des habiletés cachées de leur jeune [...] Pour la première fois, un enfant appuie sur la touche où il y a la photo de sa mère puis ça dit « maman ». Pour un enfant qui est complètement non-verbal, même si c'est virtuel, pour le cœur de maman c'est quand même [impressionnant]. »

- Orthophoniste

Des avantages...

Pour l'analyse du contexte de déploiement de la tablette, c'est-à-dire l'identification des avantages et limites liés à l'utilisation de la celle-ci, les propos des orthophonistes ont été considérés. Parmi les avantages évoqués, soulignons sa facilité d'utilisation, sa convivialité, l'intérêt qu'elle suscite, mais également sa polyvalence car elle combine de nombreux outils et applications. En plus de permettre la communication, la tablette électronique favorise l'inclusion sociale et le bien-être général.

« J'ai vu des clients avec des sourires [...] j'ai une madame de 50 ans qui n'avait jamais pu dire "je m'appelle [son prénom]", et que là, avec [la tablette électronique], elle avait une voix et elle pouvait me le dire, [...] elle me disait merci [...] je n'ai plus besoin d'attendre après les autres pour qu'ils disent mon nom. »

- Orthophoniste

... et des limites

Parmi les limites de l'utilisation de la tablette, notons qu'elle est difficile à utiliser pour des personnes avec certaines limitations physiques, par exemple sur le plan de la motricité fine, et qu'elle demeure un appareil fragile. Aussi, l'engagement et la participation des proches est essentielle pour une utilisation optimale. Pour les orthophonistes, un soutien clinique et technique de même que des directives claires de l'établissement constituent des facilitateurs importants.

La lumière sur cette clientèle

En ce qui a trait à l'analyse des 32 184 dossiers d'utilisateurs provenant du Système d'information pour personnes ayant une déficience (SIPAD), elle a permis de décrire les besoins en communication de cette clientèle, et ce en fonction des diagnostics. Cela fournit aux orthophonistes un meilleur portrait de leur clientèle ayant des besoins de communication.

Ce que recommande l'équipe

Dans l'objectif d'offrir aux personnes présentant une DI ou un TSA la tablette comme aide à la communication, voici les principales recommandations de l'équipe :

Sur le plan de la recherche

- Comparer l'efficacité de la tablette à d'autres outils de communication
- Inclure davantage les personnes ayant une DI et les personnes adultes

Sur le plan des programmes

- Mettre en place un processus qui permet d'évaluer les préférences de l'utilisateur pour un outil de communication
- Toujours consigner l'utilisation de la tablette au dossier SIPAD de l'utilisateur
- S'assurer de la présence d'un orthophoniste dans l'évaluation des besoins de la personne

Sur le plan du PMATCOM

- Établir des liens avec les comités technocliniques des services DI et TSA des CISSS et CIUSSS, pour un déploiement optimal de la tablette comme outil de communication
- Étendre le PMATCOM aux enfants et adolescents d'âge scolaire, car l'utilisation de la tablette est utile dans tous les contextes de vie

Pour connaître l'ensemble des résultats et recommandations, cliquez sur le lien suivant :

<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2632157>

UN REPORTAGE SUR LES TRAVAUX DE L'INSTITUT AU CANAL SAVOIR Problèmes de développement intellectuel : dépister et intervenir plus tôt

Depuis le 3 octobre dernier, « **Quoi de neuf chercheur?** », une émission produite par le Canal Savoir avec la participation du Fonds de recherche du Québec, nous fait découvrir les travaux de l'Institut universitaire en DI et en TSA à travers le point de vue d'une gestionnaire, d'une chercheuse et d'une intervenante. Ce reportage met en lumière les recherches en intervention précoce de madame Carmen Dionne ainsi que leur impact sur les usagers. On y rappelle également notre visée de faire avancer la pratique et les connaissances cliniques grâce à la recherche.

Soulignons la brillante contribution à ce reportage de mesdames **Marlène Galdin**, auparavant directrice administrative de l'enseignement universitaire, de la recherche et de l'innovation au CIUSSS MCQ, **Carmen Dionne**, professeure au Département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, titulaire de la Chaire UNESCO en dépistage et évaluation du développement des jeunes enfants et chercheuse collaboratrice de l'Institut, et **Annie Girouard**, orthophoniste au CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec.

Pour visionner le reportage sur le site Web du Canal Savoir, cliquez sur le lien suivant :

http://www.canalsavoir.tv/videos_sur_demande/quoi_de_neuf_chercheurs_2/episode4/segment3

CONFÉRENCE DISPONIBLE EN LIGNE Trajectoires de prise en charge et d'intervention en Estrie

Dans le cadre de la journée annuelle du Réseau national d'expertise en trouble du spectre de l'autisme (RNETSA), le 28 avril dernier, mesdames Mélanie Couture, professeure adjointe à l'École de réadaptation de l'Université de Sherbrooke et chercheuse de l'Institut, et Caroline Hamel, agente de planification, de programmation et de recherche à la direction des services DI-TSA-DP du CIUSSS de l'Estrie, ont présenté les recommandations tirées d'une étude sur le dépistage populationnel précoce en Estrie.

Pour visionner la présentation sur le site du RNETSA, cliquez ici :

<http://www.rnetsa.ca/archives/3243>



Mise en page : Amélie Guilbert, adjointe à la direction

Soutien à la rédaction : Lucie Lemire, cadre intermédiaire en communication et relations publiques - transitoire

En tout temps, vous pouvez consulter les éditions du Le Recherché sur le site Web de la structure de recherche de l'Institut au

<http://www.rechercheiuditsa.ca/publications/le-recherche>